

forteresses; car l'historien de ces faits dit: «Porphyrogène, empereur des Grecs, prit *Khalidj*, Anazarbe, Vahga, *Amaïk*, Tzakhoud et leurs autres forteresses».

L'*Amaïk* n'est pas celui aux habitants duquel Saint Nersès le Gracieux a écrit; car ce dernier lieu formait un district dans la Mésopotamie; quant au nôtre, on le doit chercher peut-être, selon Aboulféda, près du lac d'Antioche. Notre historien nous fait présumer qu'*Amaïk*, ainsi que les autres lieux qu'il mentionne, était une bourgade ou une forteresse; Aboulfaradj me semble même confirmer cette opinion, lorsqu'il appelle *Emay* l'un des villages qui furent ruinés en 1269, par le tremblement de terre, dont le centre d'action paraît avoir été sur les rives du fleuve Djahan, où furent ruinées aussi les forteresses de Sarvantave et de Hamousse: lieux, dont nous nous approchons, en quittant les régions montagneuses du Taurus et les Hauts Plateaux de la Cilicie pour descendre dans la plaine ou la Cilicie Champêtre.

Mais avant de quitter ces hautes régions de la Cilicie, où s'élèvent encore ça et là les formidables forteresses médiévales, qu'y ont laissées nos princes, une force presque irrésistible m'oblige à m'y arrêter encore un moment, pour y chercher l'emplacement d'un lieu du plus haut intérêt pour tous ceux qui ont le sentiment du sublime, de la religion, de la piété. Ce lieu, nous l'avons mentionné plusieurs fois dans ces dernières pages de notre description: c'est *Gucuse*, *Cocusos* des Latins, *Kouxouaouç* des Grecs, *Gheoksoun* des Turcs, enfin *Մոկիսուն* des Arméniens. Ceux-ci furent, je crois, les premiers à lui donner ce nom: car ils citent aussi dans ces lieux une terre ou district du nom de *Kok*, ou province des *Cocs*, *Մոկսոց քուսոն*; qui, je crois, était comprise dans la Kataonie des Grecs. Les noms arméniens, en se déclinant, prennent au pluriel, un *s* final; les Grecs et les Latins semblent y conformer leurs terminaisons en *os* et *us*, les Turcs suivirent leur exemple; et *Cocs*, *Մոկսո*, devint *Gocusos*; nous l'appellerons, selon les écrivains modernes, *Cucuse*.

Le lieu en question est plus au nord que tous ceux que nous venons de décrire. Il n'est pas très loin de Zeithoun, au nord-ouest; de Gaban et de Fernousse au nord; il est compris dans la même vallée du Djahan, vers ses sources. Nos premiers Roupiniens l'avaient fort probablement sous leur domination. Au XIII^e et au XIV^e siècle on y trouve des évêques arméniens: d'ailleurs Théodoret au V^e siècle dit que *Cocusus* est une ville d'Arménie, petite